

et il a plu à l'Eglise de bénir et d'approuver une congrégation tout spécialement dévouée à la divine Eucharistie.

Dans les sanctuaires de cette Société, les Quarante-Heures sont devenues perpétuelles. Le Saint Sacrement y reste constamment exposé, et les fidèles peuvent l'y adorer toujours.

L'Eglise dont on vient de bénir la première pierre sera donc le siège de cette adoration publique, perpétuelle parmi nous. Cette adoration aura lieu, non dans le secret d'un cloître, mais dans un sanctuaire ouvert au public le jour et, plus tard, aux hommes, la nuit.

C'est là une excellente manière de remplir le grand devoir de la prière publique et de suppléer aux insuffisances et aux infirmités de la prière dans le peuple.

Les prêtres consacrés à cette Œuvre exerceront encore le ministère de la parole. Ils prêcheront l'Eucharistie, le Sacrement de toutes les beautés et de toutes les tendresses du Dieu Sauveur. Ils disposeront les fidèles à recevoir Jésus-Christ dans leurs âmes et ainsi plus fréquemment et plus pieusement.

En terminant son allocution, le T. R. P. Tesnière rappela un épisode saisissant des *Annales nationales canadiennes*, auquel nous avons déjà fait allusion.

Le 18 mars 1642, quand M. de Maisonneuve et ses compagnons mirent le pied sur le lieu où devait s'élever Montréal, on dressa un autel rustique sur lequel un prêtre célébra les saints mystères, et le Saint Sacrement y resta exposé tout le jour.

Il est à remarquer que l'Eglise ne mentionne nulle part, dans son histoire, un pareil fait. L'exposition du Saint Sacrement, d'ordinaire, est le couronnement du culte catholique: elle comporte un concours de pompes extérieures qui supposent des édifices achevés et des ressources suffisantes.

Mais là il n'y avait pour tout édifice qu'un berceau de verdure; l'huile et la cire même faisaient défaut, et les fidèles, pour satisfaire leur piété, durent prendre quelques pauvres lucioles, ou mouches à feu et les enfermer sous des cloches de verre.

Le Père voit dans ce fait insolite un événement d'une mystérieuse signification.

Cette ville, fondée au moment où la dévotion au Sacré-Cœur allait ouvrir des temps nouveaux pour la piété catholique, n'est-elle pas destinée à être le foyer, sur ce nouveau continent, de la dévotion la plus haute et la plus sublime, celle qui a pour objet la présence réelle de Notre Seigneur sur nos autels?